

Basket-ball

Prénationale F Après Jura Salins – Saint-Loup (60-52)

Saint-Loup, le coup de jeunes

Saint-Loup. Bruno Collé parti, c'est Alexandre Carradore qui a pris les rênes de l'équipe lupéenne en Prénationale. Pas un hasard mais presque.

Nancéen d'origine, il est depuis cet été le nouveau conseiller technique fédéral en Haute-Saône. « Quand j'ai été nommé, Françoise Holdrinet m'a contacté pour me dire que le club cherchait un entraîneur... », explique-t-il. La réflexion n'a pas pris beaucoup de temps. « J'ai dû arrêter de jouer (NDLR : il évoluait en Prénationale en Lorraine, aux Hauts-du-Lièvre) pour me concentrer sur le travail et le développement du basket en Haute-Saône mais j'avais encore envie de coacher », souffle-t-il.

À 21 ans, le voilà donc qui débarque aux manettes de l'équipe lupéenne, pensionnaire de l'élite franc-comtoise. Un véritable saut dans l'inconnu. « C'est ma première expérience dans le secteur féminin. Je m'étais toujours dit "ce n'est pas pour toi, Alex !" Il faut plus de pédagogie avec les filles... », sourit-il. Laissant



■ Après cinq journées, les Lupéennes présentent un bilan positif en championnat (trois victoires et deux défaites). Photo DR

les préjugés derrière lui, il a relevé le challenge : « En fait, elles sont plus appliquées que les garçons, plus à l'écoute des

consignes... »

Rigueur et discipline
Alexandre Carradore n'est

pas venu seul à Saint-Loup, dans ses bagages, il a emmené Orkia, sa femme, meilleure marqueuse de l'équipe (et cin-

quième de Prénationale F avec 13,8 points de moyenne). Un atout non négligeable au sein d'une escouade très jeune. « Cinq filles jouaient encore avec les cadettes la saison dernière », précise le coach. « C'est une équipe avec du potentiel, avec une bonne marge de progression devant elle ».

Pour tenter d'en tirer la quintessence, Alexandre Carradore a pris le parti de coller aux basques de sa troupe pour gagner quelques attitudes. « Il a fallu corriger les mauvais comportements, enlever les frustrations, arrêter de râler après les arbitres. J'ai monté le ton dès le début. J'ai été strict dès le départ, on a remis des règles, insisté sur la nécessité de ne pas être en retard aux entraînements... Et ça marche puisque j'ai entre dix et douze filles à chaque séance ».

Et en championnat, jusque-là, les résultats suivent. Même si les Lupéennes ont trébuché dimanche à Salins (52-60), elles présentent après cinq journées un bilan positif (trois victoires-deux défaites).

B.G.

Rugby

Promotion honneur

Le plan B de Vesoul



■ Zenati (ci dessus) et Michaud dirigent une réserve efficace.

Vesoul. En Promotion d'Honneur, toutes les équipes se doivent de présenter une réserve à chaque journée, sous peine de faire perdre des points au classement à leur équipe-fanion. « À Vesoul, l'équipe B était souvent là pour ça », se souvient Cyril Zenati. « Elle n'était pas valorisée. Désormais, c'est un projet à part entière ».

Voilà un peu plus d'un an, l'ancien ouvrier du RCV devenu préparateur physique est venu seconder Stéphane Michaud, entraîneur-joueur, en poste depuis 2012, à la tête de l'équipe réserve. Un duo de choc. « Ils font le travail de l'ombre », reconnaît Stéphane Halper, le président. « Ils font office de coordinateurs entre le staff de l'équipe première et les joueurs de la réserve. Ils sont très importants. L'organisation, la gestion, les rappels à l'ordre, c'est eux. Et en plus Stéphane Michaud continue à jouer... »

En effet, le troisième ligne de 47 ans n'en a pas fini avec le rugby. Chef de service au Conseil Général dans la vie, le Vésulien continue de fouler la pelouse de Pontarlier. Mais envisage la suite avec des

pointillés. « Je suis un amoureux du jeu. Et je ne suis pas sûr de pouvoir simplement diriger une équipe, sans avoir un pied sur la pelouse... Sentir l'odeur du vestiaire et écouter les discours d'avant-match ».

En attendant, depuis le début de la saison, la réserve a déjà remporté deux succès à l'extérieur et occupe les premiers rôles dans sa poule (3^e). « Désormais, je suis heureux que la B soit réellement considérée ».

S'il peut encore fouler les pelouses et rendre service à son équipe, ce n'est plus le cas de Cyril Zenati, qui a décidé de faire du terrain une parenthèse, pour éviter les blessures. Depuis 2012, l'ancien ouvrier s'est consacré à sa formation professionnelle (brevet d'état du CREPS) et a monté son entreprise de coaching sportif. Il est tout naturellement venu donner un coup de main à ses anciens partenaires pour encadrer la B et gérer la préparation physique du groupe. « J'ai beaucoup appris de cette première année. Désormais, nous visons clairement le podium de notre championnat. » Loin d'être un frein, la réserve est la nouvelle locomotive du RCV.

Automobile

Rallye

Théo Chalal, acte 2

Vauvillers. Après avoir connu le bon et le moins bon, pour sa première saison complète en rallye, Théo Chalal a réussi son pari : le pilote de Vauvillers sera au volant d'une Opel Adam R2 la saison prochaine.

C'était le 20 septembre dernier. Théo Chalal disputait alors le Rallye Vosgien. Au cours du deuxième passage d'une spéciale, la nature de la piste changeait. « J'ai encore des progrès à faire dans le domaine de la relecture des notes. Ce coup-ci, il y avait du gravier. » Quelques tonneaux plus loin, le jeune pilote de 23 ans, clavicle touchée, voyait sa première saison complète en rallye se terminer sur une belle frayeur, après des débuts prometteurs.

Pas de quoi le ralentir. Car, un an après avoir pris le pari de se lancer dans le rallye, Théo Chalal a gagné en assurance. Au contact de pilotes rodés et plus expérimentés, le jeune homme a confirmé son potentiel sur une saison et marqué des points aux yeux de ses partenaires. « C'est la leçon à retenir. Le pilotage, c'est beaucoup d'expérience à accumuler et de la patience. » Parfois difficile à gérer, cette pression n'a fait qu'accroître son envie de bien faire.

Cette sortie de route dans les Vosges a finalement marqué la fin de l'acte 1. Place, désormais, à l'acte 2 : l'Opel Adam Cup R2. Pour préparer la suite, Théo Chalal devra faire sans sa copilote. Sarah Mancini a décidé de quitter le navire. « Contrairement à ma première saison, je vais avoir plus de sollicitations et je vais perdre mon temps. » En revanche, pas de modification dans le fonctionnement du Team TKN Racing : « Après ma sortie de route, on a dû faire des efforts sur le budget. La saison prochaine, on repartira sur le même principe : financer la première course, ne pas casser et essayer de remporter les primes de courses. » Un mode opératoire qui lui a permis de progresser rapidement.

Toujours aussi assidu (10 heures de sport par semaine, stages hivernaux sur neige et sur terre), le pilote de Vauvillers va désormais se frotter à la catégorie supérieure. Et il sait qu'il n'a pas le droit à l'erreur. « Je ne suis pas insensible aux critiques mais je continue à prendre du plaisir au volant. C'est l'essentiel. »

Au menu de la saison prochaine, une quinzaine de dates, entre les courses officielles et les rallyes de préparation. « L'objectif, en inté-



■ Théo Chalal changera de catégorie et de copilote.

grant le niveau national, c'est de se faire repérer. » Et au bout de la route, peut-être, un volant officiel.

En attendant, Théo Chalal, dépro-

grammé du Rallye de France début octobre en raison de sa blessure, disputera le Rallye du Var (27-30 novembre). Un bon tour de chauffe.

Triathlon

Ligue de Franche-comté Remise des challenges 2014

Gray et Vesoul biens présents

Besançon. Une salle pleine et enthousiaste, la nouvelle présidente Agnès Fanjaud et Tom Dureux, le Conseiller technique de Ligue, ont pu lancer la remise des challenges de Ligue 2014 samedi soir à Besançon en constatant le bel élan suscité par cet événement. Et pour cause, les divers challenges en jeu avaient pour but de récompenser les triathlètes de tous âges, les plus assidus mais également les plus performants tout au long de la saison sur les épreuves franc-comtoises.

Chez les jeunes, le Tri Lion Belfort a développé une école de triathlon qui commence à faire ses preuves et a dominé la saison, la quatrième de ce challenge « avenir ». Le challenge femme, créé il y a trois saisons, a démontré la montée en puissance de la gent féminine qui avec 37 % de représentantes dans la Ligue est bien au-dessus de la moyenne nationale (23 %). Les hommes, eux étant servis avec le challenge « Master ». Enfin, Le classement final interchallenge a pris en compte le classement par équipes de chaque club sur les 4 challenges pour aboutir à un



■ Les jeunes triathlètes de Vesoul ont été actifs dans le challenge Avenir

classement complet où Besançon a récolté la palme toutes catégories confondues devant le club belfortain et le Tri Val de Gray.

Challenge Avenir
Mini-poussins : 1. Pauline Malvezin (Tri Lion Belfort), Camille Cordeier (Tri Val de Gray)

G.S.

Poussins : 1. Enza Mathieu (CN Pontarlier), 2. Zoé Trimbou (GT Vesoul HS), 3. Hélène Varak (Tri-Lion Belfort)
Pupilles : 1. Zélie Tschenn (Tri Lion Belfort) 2. Valentine Harrer (Tri Lion Belfort) 3. Elia Scheunemann (Besançon)
Benjamins : 1. Emma Tschenn (Tri Lion Belfort) ; 2. Candice Denizot (GT Vesoul HS), 3. Charlotte Faivre (Besançon)
Minimes : 1. Agathe Thibert (Tri Val de Gray) ; 2. Emilie Legrand (Tri Val de Gray) ; 3. Lena Monteil (GT Vesoul HS)
Garçons
Mini-poussins : Clément Tschenn (Tri Lion Belfort)
Poussins : 1. Benjamin Guyot (Lons), 2. Antoine Malvezin (Tri-Lion Belfort) ; 3. Simon Depardieu (Besançon)
Pupilles : 1. Robin Vahé (Tri Lion Belfort) ; 2. Loïc Martin (Besançon) ; 3. Adrien Portal (Besançon)
Benjamins : 1. Lucas Paccard (Besançon) ; 2. Louis Grandhay (GT Vesoul HS) ; 3. Adam Beuret (Payd de Montbéliard Triathlon)
Minimes : 1. Mathieu Paccard (Besançon) ; 2. Antoine Fraisse (Tri Lion Belfort) ; 3. Nicolas Miranda (Tri Val de Gray)
Mini-poussins : Clément Tschenn

Challenge féminin

U23 : 1. Charlotte Delachaux (Besançon) ; 2. Chloé Ansenat (Tri Lion Belfort) ; 3. Chloé Fouillot (Tri Val de Gray)
23-40 ans : 1. Clarisse Tschenn (Tri Lion Belfort) ; 2. Adelaïde Girardot-Sautenet (Gray) ; 3. Carotte Gagie (Besançon)
Vétérans : 1. Rachel Delachaux (Besançon) ; 2. Géraldine Mignard (Besançon) ; 3. Laurence Saulnier (Tri Lons)

Challenge masculin

Vétérans : 1. Laurent Dompail (Tri Lion Belfort) ; 2. Sébastien Monnot (Gray) ; 3. Philippe Roy (Pontarlier)

Interchallenge :

1. Besançon ; 2. Tri Lion Belfort ; 3. Tri Val de Gray.

Handball

N3M

Gaulard, le gardien des rêves

Lure. Les Lurons sont actuellement invincibles dans leur groupe de Nationale 3. S'ils le doivent bien à un joueur en particulier, il s'agit de Jonathan Gaulard leur gardien. Celui-ci réalise actuellement l'une de ses plus belles saisons sous les couleurs Luronnes.

Arrivé au club à l'âge de 10 ans, le joueur de Frédéric Carisey a su gravir les échelons jusqu'à devenir une pièce maîtresse du groupe. Contacté par Belfort lorsqu'il évoluait en cadet, le roc luron a refusé tout départ jusqu'à maintenant. Pour lui, aucune raison

ne peut lui faire quitter son club de cœur. « Dans cette équipe nous sommes une bande d'amis. Nous nous connaissons depuis des années et c'est ça qui fait notre réussite. La bonne ambiance au sein de l'équipe et les bons résultats ne me donnent aucune raison de partir ».

Quant on demande l'importance du joueur à son coach, la réponse fuse : « Jonathan est un peu la mascotte du club. Il est là depuis de nombreuses années, tout le monde le connaît. Il nous a fait gagner plusieurs matchs cette saison sur

des exploits personnels. Pour moi, il s'agit sans hésitation du meilleur gardien de la poule ».

Malgré tous ces compliments, le portier luron reste modeste : « Pour être au top, je dois encore progresser dans la gestion de mes matchs et être plus régulier dans mes performances ».

Quant à ses coéquipiers lorsqu'on leur demande leurs avis sur leur goal, ils sont unanimes : « Jo est un élément important de notre équipe. Par ses performances et son aura, il a su devenir l'un des leaders de l'équipe. Si nous en sommes là aujourd'hui, nous pouvons le remercier car il nous a permis de remporter des matchs qui étaient par moments bien mal engagés ».

Concernant la saison du club et son ambition, Jonathan Gaulard reste mesuré : « Cette année il ne faut pas le cacher, notre objectif principal est la montée en Nationale 2. Ce projet sera cependant loin d'être aisé. Molsheim et Beaune sont des équipes dangereuses qui ne nous laisseront pas le droit à l'erreur ».

Les Lurons pourront en tout cas compter sur leur homme fort pour engranger une nouvelle victoire dès le week-end prochain face à Chaussin et profiter ainsi leur début de saison tonitruant.



■ Jonathan Gaulard est un dernier rempart très efficace.